



## La Savoie en guerre 1870 Quelques nouvelles des francs-tireurs



Défense nationale  
*République française*

*Chambéry*

*Citoyens,*

*« La défense nationale doit être la préoccupation de tous ;*

*Elle n'admet aucun retard.*

*A une heure, réunion à l'hôtel de ville pour nous entendre sur l'organisation d'un corps francs de 'Chasseurs des Alpes'*

*Noblesse oblige. Vous êtes les petits fils de la grande légion républicaine des allobroges de 1792.*

*Garibaldi est prêt à se mettre à la tête des 'Chasseurs des alpes' avec 50 000 volontaires italiens ». Rocher*

-----  
**Chasseurs des Alpes :** Groupe de francs-tireurs, souvenir garibaldien du corps qui avait pris naissance par décret royal du 17 mars 1859 de Victor Emmanuel et qui avait servi dans les troupes piémontaises. Dont Cavour offrira son commandement à Joseph Garibaldi. Mais aussi en souvenir de la compagnie franche des Allobroges créée par décret le 13 août 1792

-----  
En mai le plébiscite organisé par l'empereur avait donné 80 % au partisan du oui La campagne avait voté largement pour Napoléon III et la ville avait à peine dépassé 50% Les républicains avaient espérés un vote du non

-----  
- 1<sup>er</sup> septembre défilé des gardes mobiles à Montmélian (**La Savoie s'ancre à la république**)

-----  
- 5 septembre La nouvelle du changement à Paris se répand très vite à Chambéry un groupe de manifestants se transporte, à onze heures du soir, devant la préfecture pour y réclamer la mise en liberté de deux chambériens condamnés à la prison Les citoyens Michard et Carret pour avoir trop bruyamment manifesté leurs sentiments républicains Les diverses assemblées populaire se substitue aux autorités impériales. Le préfet et le procureur général doivent céder à la demande impérieuse de la foule On hésite puis ; les deux détenus, sont immédiatement libérés acclamés et portés en triomphe ; un des premiers actes du gouvernement de la défense nationale est, d'ailleurs, de décréter une amnistie pleine et entière en faveur de tous ceux que l'ancien régime a condamnés pour crimes et délits politiques ou pour délits de presse enfin peut-on l'espérer.

Exilés et proscrits en profitent aussitôt pour rentrer en France. L'un d'eux, le citoyen Rocher, un journaliste qui s'est réfugié à Florence à la suite d'un arrêté d'expulsion débarque, à Chambéry. L'hôtel de ville est investi le désordre politique est à son comble

Eugène Guiter est nommé préfet de la Savoie » (le 5 décembre 1870 et mourra le 24 janvier 1872)

En Savoie les républicains remplacent les autorités impériales dans les villes et villages

-----  
- 6 septembre Le surlendemain de son arrivée le préfet de la Savoie, fait placarder sur les murs de la ville une affiche appelant les chambériens à une réunion où il doit être décidé de la création d'un corps de volontaires pour défendre la jeune république

en danger. L'état par l'intermédiaire de son nouveau préfet est de répondre au plus vite aux exigences du moment le renouvellement des troupes

-----  
A Aix les Bains une commission républicaine de 9 membres est formée

-----  
- 7 septembre : Les deux premiers bataillons de Savoie sous la direction de Costa de Beauregard sont formés 1300 hommes environ

-----  
Comme Costa de Beauregard La noblesse savoyarde n'est pas en reste certains comme le comte de Joseph Marie de Cordon qui sert dans les mobiles de Savoie contribueront à fournir aux armées engagées dans la lutte contre la Prusse de nombreux officiers

-----  
Chacun retrouve son camp la bourgeoisie soutenu par le clergé croit à la réussite de Costa de Beauregard les autres pensent que la fin du régime napoléonien peut permettre un changement radical dans les orientations politiques et ainsi bouleverser la hiérarchie des pouvoirs cela doit passer par la victoire même sentiment avec la formation des troupes républicaines

Utopie dans les deux camps personne ne sortira vainqueur des prussiens et l'on ne pourra rien changer à la fin hostilités sur les rapports entre les riches et la classe ouvrière ni sur la mainmise du clergé

-----  
- 8 septembre A une heure de l'après-midi, à l'hôtel de ville de Chambéry, à lieu la réunion à laquelle le citoyen Rocher a convié les chambériens. Mais la municipalité, qui redoute que cette manifestation ne devienne l'origine de quelques désordres, prétexte que les locaux de la mairie ne sont pas disponibles. Rocher ne se laisse point perturber : la réunion sera quand même. Et puisque la municipalité craint de se compromettre, c'est en plein air qu'elle aura lieu, sur la place de la gare. Monté sur une table, devant un auditoire qui ne lui ménage pas sa sympathie et qui grossit à chaque instant, le citoyen Rocher expose ses idées sur la situation. Il estime que la défense nationale doit être la première des préoccupations de tous ; - son organisation ne peut souffrir aucun retard ; - les décrets du gouvernement s'efforcent de donner à la France des armées nouvelles ; mais on peut faire mieux encore ; la constitution des bataillons de mobiles n'absorbera pas toute la population valide du département ; les citoyens en état de se battre restent nombreux : qu'ils se forment en compagnie franches. Et l'orateur, rappelant à ses auditeurs la belle conduite de leurs aînés, 'les Chasseurs des Alpes' de 1848, propose que la Savoie organise immédiatement une nouvelle compagnie des 'chasseurs des Alpes'. Avec pour devise ' Vivre libre ou mourir reprenant le serment de l'assemblée en 1791

Garibaldi, assure-t-il, est prêt à en venir prendre le commandement. Des volontaires italiens accourent en grand nombre se joindre aux francs-tireurs savoyards ; on peut compter sur 50000 engagements. L'âge requis doit être de 29 à 35 ans

Par contre le préfet reçoit plusieurs plaintes qui signalent qu'il n'y a que la ville de Chambéry qui soit ouvert aux engagements

A cette armée de volontaires on organisera la grande guerre de guérillas dont l'Espagne a donné l'exemple dans sa lutte contre Napoléon 1er. On tendra à l'adversaire de vastes embuscades, on coupera ses communications, on interceptera ses convois. Que de beaux coups de main à réaliser ; que de beaux succès à espérer ; que de gloire à cueillir !

Les citoyens Michard et Carret, s'inscrivent sur les listes et ils prennent la parole Et recueillent eux aussi de vibrants applaudissements

En affirmant que Garibaldi est prêt à se mettre à leur tête accompagné de 50000 transalpins

Il ne faut pas que de la bonne volonté il faut des équipements et des armes, on fait appel aux donateurs au 1<sup>er</sup> octobre le total des sommes reçut avoisine 4000 francs

L'administration préfectorale et la municipalité propose eux aussi leur service afin de favoriser l'organisation des corps de volontaires on en appelle aux devoirs nationales de tous en particulier des industriels et commerçants pour fournir le matériels et les équipements des futurs francs-tireurs

- 9 septembre Bien que réticente l'église catholique accepte de participer à la demande populaire Mgr Billet reçoit la visite de Michard et Carret venus lui exposer leur projet et solliciter sa contribution financière ce qu'ils obtiendront un peu plus tard. Rocher déclare à Chambéry sur les affiches « *que la défense nationale doit être la préoccupation de tous* »

-----  
- 10 septembre à Chambéry est créé l'association internationale de secours aux blessés avec des antennes dans certaine ville comme à Aix les Bains, Aiguebelle

-----  
- 12 septembre Arrêté préfectoral autorisant les communes de Savoie a procéder au comptage des hommes valides et mobilisables

-----  
- 13 septembre À Lyon on annonce la venue de Garibaldi à Chambéry

-----  
- 14 septembre Le comité central de défense nationale et d'armement de la Savoie vient d'être créé par le nouveau préfet M Guiter. (\*) Une commission sera chargée d'organiser l'armement des corps réguliers, il donne les autorisations aux communes pour voter des budgets qui seront affectés à l'armement des troupes.

-----  
- Le conseil de Chambéry vote aussitôt en faveur de la Compagnie des Chasseurs des Alpes une première aide de 1000 francs.  
Les membres sont Cousset, Delannoy, Beaurepaire, Michard, Forest Charles, Guinard, Guiter.

-----  
**Note**

**Eugène Alexandre Guiter Né à Perpignan P-O le 5 décembre 1822 de Théodore commissaire du gouvernement de ce département en 1848 et député aux assemblée constituante et législative en 1848 et 1849 et Pauline Massot fille d'un député de la Creuse marié à Chambéry le 16 août 1855 à Adèle Claudine Marie Delachenal 41 ans fille d'un ancien député de la Savoie à Turin et de Claire Portier plusieurs enfants**

-----  
- 18 septembre Le député italien Crispi ancien ami de Garibaldi est en correspondance avec la préfecture de Savoie pour indiquer le nombre d'italiens susceptible de rejoindre les troupes garibaldiennes

-----  
- Entre le 1 septembre et le 1<sup>er</sup> octobre la ville d'Albertville reçoit la signature de 52 engagés volontaires pour faire partie des chasseurs des Alpes faisant partie de l'armée des Vosges commandé par Garibaldi

-----  
- Le 21 septembre « *Les efforts généreux pour le salut de la patrie se multiplient : vies et fortunes sont prodiguées pour le salut commun. L'âme de la France s'élève et s'affermi dans ses énergies superbes.*

*« Les communes, cette première et féconde association de nos populations, ne peuvent rester indifférentes à ce puissant mouvement qui emportent toutes les volontés. Elles doivent désirer être appelées à venir en aide par leur force collective à la défense nationale. Elles ont donné sans faiblir leurs enfants ; elles donneront une part de leur fortune sachant que par les sacrifices de ces jours d'épreuve, elles sauveront, avec la patrie, l'avenir même de leurs terres, de leurs biens, de leurs familles. Il est des prodigalités saintes et que Dieu bénit !*

*J'autorise toutes les communes du département de la Savoie à voter à la charge de leur budget, des subsides pour la défense nationale et spécialement pour l'armement de toutes les forces militaires organisées en Savoie »*

*Vive la France, vive la république*  
Le préfet de la Savoie : Eugène Guiter

---

- Le 23 septembre Le citoyen Tappaz, juge de paix à Bonneville travaille à la formation d'un corps franc les futurs 'francs-tireurs du Mont-Blanc'  
Il est nommé capitaine mais manque complètement de connaissances militaires son adjoint sera le lieutenant Mogenier un ancien soldat d'Afrique pour la troupe se sont de bons tireurs ex chasseurs mais bien qu'endurant et de corpulence solide ils ne sont pas forcément des guerriers Ils seront définitivement organisé est prêt au combat début décembre.



Quelques francs-tireurs du Mont-Blanc.  
Extrait d'Annesi n° 17.

---

- Le 25, le préfet de la Haute Savoie M Jules Philippe décrète la constitution d'un comité de défense du pays ce comité intimement lié aux idées du citoyen Tappaz décide de lancer un appel aux habitants Des comités d'arrondissement se forment à Saint Julien, Bonneville, Thonon et les enrôlements se font sans discontinuer  
Le préfet décide que la compagnie sera réunie est formées à Bonneville On sait que Ricciotti Garibaldi le fils de Joseph Garibaldi est venu en visite en Avril que le drapeau rouge a flotté sur l'hôtel de ville le 4 septembre

---

Le village de Bonneville est prêt à se mettre au service de la république malgré quelques hésitations des autorités diverses le nombre imposant de signatures le projet continu sur sa lancée. Sous la direction du lieutenant Mogenier l'entraînement se poursuit On soulignera la volonté du lieutenant de contribuer à cet objectif il n'était même pas caporal dans l'armée d'active juste un ancien soldat d'Afrique. Pour l'exercice on utilise les vieux fusils à piston des sapeurs-pompiers de Bonneville

---

- Le 24 septembre Départ de Chambéry du 1<sup>er</sup> bataillon de Savoie commandé par Costa de Beauregard  
- constitution du bataillon de chasseurs des Alpes

---

- Le 26 septembre le comité des dames offre le drapeau au bataillon sa devise sur une face 'vaincre ou mourir' et sur l'autre 'chasseurs du Montblanc'

- Monsieur le général de brigade Mavet, de la section de réserve a été nommé au commandement des subdivisions de la Savoie et de la Haute Savoie à Chambéry en remplacement de M le général de brigade Rolland

-----  
- 27/29 Annecy départ pour le front du 97° de ligne

-----  
- Le 30 septembre 650 volontaires piémontais arrivent à Chambéry venant de Marseille.

Chambéry a reçu près de 190 engagements pour les chasseurs des Alpes mais faute d'accessoires d'habillement, d'équipement ou d'armement la moitié des volontaires ne sont pas prêts à partir. Pourtant !

-----  
- Préfecture de la Savoie

Cabinet du préfet Chambéry

*« Le préfet de la Savoie invite toutes les autorités civiles et militaires à donner aide et protection à la compagnie des francs-tireurs de Savoie dits « chasseurs des Alpes » qui part aujourd'hui de Chambéry sous les ordres des capitaines Michard et Carret pour servir la grande cause de la défense nationale »* Le préfet Guiter

-----  
Recrutement en Haute Savoie.

Une loi du 10 août 1870 a appelé à l'activité, pour la durée de la guerre, la totalité du contingent de la classe de 1870. Quoiqu'exécutées avec la plus grande rapidité, les opérations pour l'appel de cette classe, tirage et révision, se sont accomplies avec toute la régularité désirable et n'ont soulevé aucune réclamation. Le nombre des inscrits ayant participé au tirage a été de 2,413; ils ont tous subi la révision et se répartissent ainsi : Propres au service ; 1,166

Improper 845

Exemptés . . . 387

Appelés conditionnellement 15

Sur les 1,166 jeunes gens compris dans le contingent, 33 ont été dispensés et 5 se sont fait remplacer. Il n'y a pas eu, en raison des circonstances, d'exemption à titre de soutien de

famille. Mais, depuis la fin de la guerre, l'autorité militaire a renvoyé dans\* leurs foyers les jeunes soldats qui ont justifié qu'ils étaient indispensables à leurs parents.

-----  
Le 10 août 1870, Mogenier est chargé d'instruire les recrues du 21e de ligne à Annecy. Après le 4 Septembre organise les « Chasseurs du Mont-Blanc ». Il rejoint cette compagnie avec les galons de lieutenant, ce qui fait de lui l'adjoint de Tappaz, Quinze volontaires de Taninges s'inscrivent dans la nouvelle formation.

-----  
6 septembre M. Jules Philippe a été nommé préfet de la Haute-Savoie

-----  
21 septembre *« Les efforts généreux pour le salut de la patrie se multiplient.... Les communes ..... doivent venir en aide ... a la défense nationale..... J'autorise toutes les communes du département de la Savoie à voter, à la charge de leur budget, des subsides pour la défense nationale et spécialement pour l'armement de toutes les forces militaires organisés en Savoie »* à Chambéry Eugène Guiter préfet de la Savoie

-----  
Le 1<sup>er</sup> octobre A Chambéry on souffre des agissements des italiens assez jeunes et riches (garibaldiens) qui s'amuse à provoquer les habitants

A sept heures du matin la compagnie des chasseurs des Alpes embarque par train de Chambéry à destination de Lyon sans véritablement d'ordre écrit. Ils ne sont pas non plus reconnus comme force militaire

On compte 83 hommes, officiers compris et son effectif n'atteindra jamais plus de 150 hommes durant la durée de la guerre le comité de Chambéry enrôlera et équipera 178 hommes pour combler les vides dû aux maladies les blessés et les morts.  
En complément on peut rajouter que la troupe n'a pas de cartouches elle en recevra le lendemain

-----  
- D'après le Patriote Savoisien à cette date le total des souscriptions s'élève à la somme de 3544 francs et le même jour l'évêque Mgr Billet offre une somme de 200 francs

-----  
Le 3 octobre une première affiche annonce le recrutement puis le 5 octobre La liste des recrutements sont clos le 11 octobre Du point de vue de l'habillement et de l'équipement sont au complet Les hommes ont élus leurs chefs capitaine ; Tappaz, lieutenant Mogenier Ils manque que les fusils des chassepots Les francs-tireurs quittent Bonneville l pour Annecy ou ils vont trouver Mme Philippe qui leur donnera leur dernier effet vestimentaire ils sont au nombre de 130 leur capitaine avant leur départ les amène devant la tombe d'Eugène Sue ( libre penseur) C'est le 1<sup>er</sup> décembre qu'ils prendront le train à destination de Lyon pour recevoir ses ordres Arrivé a chalons sur Saône il y a une telle effervescence car on signale que deux uhlands ont été arrêtés sur la route de Chagny le train n'avance plus car les prussiens ne doivent plus être loin , finalement le convoi repart le capitaine Tappaz a pris place à côté du mécanicien et les francs-tireurs sont aux fenêtres des wagons au Creusot on commence à entendre le bruit d'une canonnade mais où personne ne peut le dire sauf qu'il est évident on se rapproche des lignes de combat, arrivé a Etang les employés de la gare confirme qu'à Autun un combat a eu lieu on s'arrête pour la journée et le lendemain le lieutenant R Tappaz reçoit par télégrammes la confirmation de l'ordre de se présenter à Autun au quartier général de l'armée ou quelques heures plus tard ils seront reçu par Ricciotti Garibaldi

-----  
Le 5 octobre Le président du comité central Tappaz demande que des volontaires se fassent inscrire sur les listes pour faire partie des Francs-tireurs du Montblancs

-----  
- Le 6 octobre Les italiens qui sont présent à Chambéry depuis le 30 septembre seront équipés le préfet ne veut plus les garder à Chambéry ni à Grenoble et ils seront envoyés aux garibaldiens le plus tôt possible dès que Garibaldi sera arrivée à Dôle

-----  
- Le 8 octobre Chambéry accorde une 2<sup>ème</sup> aide de 1000 francs.

-----  
- 17000 hommes de réserves doivent être mobilisés en Savoie et Haute Savoie

-----  
- 17 octobre À Grenoble on apprend l'organisation d'une légion italienne à Chambéry mais on n'aura pas assez d'armes à leur fournir

-----  
- Le 19 octobre En Savoie le préfet demande à la Suisse sa protection en cas d'invasion prussienne. Cette proposition faisait suite à celle de la Suisse qui avait proposé aux belligérants l'annexion du Chablais et du Faucigny abandonné en fin septembre

-----  
- 20 octobre 1870 le conseil général de Savoie

L'équipement et l'habillement des mobiles est à la charge de l'Etat; la dépense de 21,288 FR.

40 c. pour frais d'achat de capotes et manteaux et divers supportée par le département pour achat de capotes à nos mobiles n'a été qu'une avance faite à l'Etat. Les fonds affectés par le département, soit à la fabrication de cartouches, soit à l'achat de

manteaux pour nos francs-tireurs, rentrent dans la catégorie des dépenses faites pour la défense nationale.

-----  
« L'exploitation des mines et carrières par la dynamite a pris un grand développement en Savoie depuis la guerre de 1870, c'est-à-dire depuis le moment où il n'était plus possible de se procurer de la poudre de mine ordinaire, et où une fabrique de dynamite s'était établie près de Port-Vendres, convention avec l'État, sous date du 30 octobre 1870.

-----  
- 22 octobre Lettre d'un chasseur des Alpes

« ... Cette fois nous avons vu le feu pour tout de bon ; nous avons fait prisonnier un dragon badois, nous nous sommes battus à Longuerue, entre Epinal et Remiremont. Pendant trois jours la pluie n'a cessé de tomber à torrent ; impossible de se coucher. Nous battons en retraite sur Besançon  
Le général Cambriels nous avait envoyés en avant pour retarder la marche de l'ennemi ; nous y avons réussi pendant trois jours. Lorsque nous sommes revenus à Remiremont avec l'intention de nous y établir pour continuer notre résistance, on nous a dit que la ville se rendait aux prussiens. On nous a refusé à manger, à nous, défenseurs de la patrie et de la liberté. Le maire a fait jeter dans la Moselle plus de trois quintaux de cartouches, mille chassepots et toutes les armes et les cartouches de la garde nationale. Puis il a fait voter 150000 F pour les donner aux prussiens. Je me porte bien. On n'a pas toujours du poulet ; il s'en manque. Un morceau de pain noir et de l'eau, quand on en trouve et encore faut-il les payer bien cher » cette lettre montre à quel point l'intendance ne fait pas son travail la troupe a faim rien n'est prévue pour l'organisation et le transport des vivres (Patriote savoisien)

-----  
Le 30 octobre En Savoie 650 volontaires italiens des ouvriers piémontais venant de Marseille arrivent à Chambéry comme les casernes sont déjà pleines les volontaires italiens trouvent de la place dans les écoles Les chambériens leurs font bon accueil mais la cohabitation avec les habitants n'est pas toujours bonne on se plaint de leur façon de faire bruyant et exubérants ils ne sont ni armés, ni équipés

-----  
Le 30 octobre M. Marc Dufraisse, en prenant possession de son poste de préfet des Alpes-Maritimes et de commissaire général des départements du Var, de l'Hérault, de la Savoie et la Haute-Savoie, adressait à ses administrés une circulaire, dont nous extrayons ce passage :

« Un magistrat de l'ordre nouveau, de la loi républicaine, serait inexcusable s'il imitait, au nom de la liberté, les procédés arbitraires du régime violent d'où nous sortons.  
« Le seul moyen, selon moi, d'asseoir la République sur une base solide, indestructible, c'est de prouver qu'elle veut avec sincérité, et qu'elle peut, sans péril, respecter les garanties sociales et politiques consacrées par le droit public qui date de 1789. Naître, les alarmes qu'elles propagent et entretiennent, ne furent jamais pour aucun gouvernement, quelle qu'en ait été la forme, un gage de force et de durée. « Les mesures illégales, les craintes que ces mesures font » Je compte que vous m'aiderez à remplir ma mission toute de concorde, de paix et de sûreté »

-----  
- Le 31 octobre L'hôtel de ville de Chambéry fait distribuer 8000 francs environ aux jeunes prêts à l'enrôlement pour leur ordinaire

-----  
- Début novembre un comité des dames se constitue afin de trouver des vêtements chauds aux soldats qui sont sur le front

-----  
L'invasion prussienne devient le thème privilégié de la classe politique entre les conservateurs et les républicains. L'épuration des maires et des députés proche de

l'ancien régime prend de l'importance. Les républicains et les conservateurs s'affrontent

-----  
- Le 8 novembre La commission municipale de Chambéry vote la dépense pour permettre aux chasseurs d'avoir des capotes

-----  
- 11 novembre de Chambéry le chef de bataillon Pais commandant des volontaires italiens de Chambéry vient de recevoir l'ordre du colonel Bordonne de rejoindre les forces de l'armée des Vosges mais celui-ci lui exprime qu'il ne peut faire aucun mouvement car le préfet et m Quillon intendant général ne connaissait d'autre chef que le général Frapolli et l'intendant Baillehache

-----  
- Le 11 novembre le commandant Massoneri qui a en charge la formation de la cavalerie pour l'armée des Vosges à Chambéry se détache petit à petit des ordres qu'il reçoit Il déclare suite à une demande de l'état-major qu'il continuerait l'organisation et la formation de ce corps à condition de recevoir les moyens nécessaires

-----  
- Le 12 novembre Le conseil général de Savoie vote un crédit de 31000 francs pour l'achat de capotes aux mobiles et aux francs-tireurs  
Le registre d'enrôlement se couvre rapidement de signatures  
. En Savoie Suite à un arrêté du 12 septembre 1870 de la préfecture de Chambéry 161 hommes du village de Notre Dame des Millièrès sont inscrits en mairie, ' les mobilisables' pour intégrer les « Francs-tireurs » et les « mobiles de Savoie ». On compte 1 capitaine un lieutenant et 2 sous-lieutenant. Pour la ville d'Albertville 538 hommes qui ont été formé en 9 compagnie 4 capitaines, 4 lieutenants, et 4 sous lieutenants

-----  
- Le 13 novembre A Allondaz on accorde un secours de 26 francs pour vêtements  
« à nos mobiles et volontaires sous les drapeaux

-----  
- Le 17 novembre A Chambéry on compte 143 chasseurs prêts en renfort équipés de 141 chassepots On notera que par rapport aux premiers engagements la Savoie a réussi à trouver des fusils de qualité  
A noter que le 16 décembre on compte 187 francs-tireurs et 187 chassepots

-----  
- 18 novembre les « francs-tireurs du Mont-Blanc » reçoivent leurs armes  
La compagnie quitte peu après son cantonnement de Bonneville derrière le fanion rouge offert par les dames et demoiselles de la ville

-----  
- Le 19 novembre en Haute Savoie L'effectif de la compagnie des francs-tireurs du Mont-blanc atteint 130 hommes

-----  
- Le 20 novembre suite à l'affaire de Chatillon le préfet écrit a Michard Chambéry Mon cher Michard  
« Je ne veux pas laisser M Alexis Rousseau sans lui donner pour vous et pour vos braves soldats quelques paroles amies. Nous vous suivrons toujours par la pensée et sommes heureux de savoir que vous faites bravement votre devoir.  
La Savoie s'est émue de votre pénurie en face de l'hiver, Alexis rousseau vous apporte déjà 80 manteaux ; les autres suivront. Dites-nous ce dont vous avez le plus pesant besoin.

En hâte on m'attend.

A vous, A Curtet, et aux vôtres, fraternellement ». Eugène Guiter

Le conseil municipal de Thénésol vote une allocation pour l'achat et la confection de vêtements chauds pour les volontaires sous les drapeaux cette somme ira au comité

des dames d'Albertville. Les dernières nouvelles du front signale que le froid va être terrible il faut absolument apporter des vêtements chauds et protecteur pour la pluie

-----  
- 1<sup>er</sup> décembre en Savoie ou en Haute Savoie on doit trouver l'argent nécessaire pour financer l'entretien des troupes un emprunt ou un impôt communal sera créé

-----  
- 14 décembre La ville de Chambéry accepte le don qui lui est fait par les chasseurs des alpes ; des armes et des effets conquis sur l'ennemi à Châtillon sur Seine, le conseil vote à sa compagnie de francs-tireurs, une subvention de 1000 F

-----  
- 16 décembre A Chambéry on compte 187 chasseurs prêts et équipés de chassepots On peut aussi indiquer qu'il y a pour le département en plus 8000 hommes dans la garde nationale mobilisés possédant 4000 fusils à percussions Plus un nombre de 26900 gardes nationaux sédentaires possédant 2976 fusils à percussions

-----  
- 17 décembre le préfet de Haute Savoie Jules Philippe appelle sous les drapeaux de la garde nationale mobilisée

-----  
Le dépôt d'armes de Chambéry et de Lyon est regroupé à Valence

-----  
- 22 décembre Même si le contexte n'est pas celui de la guerre il est important de parler du percement du tunnel du Mont Cenis à ce jour il reste 15 mètres à percer

-----  
- 23 décembre la France découvre l'Italie rappelons-nous d'un nom aujourd'hui oublié Joseph Médail un petit géomètre qui proposa en 1832 au roi Charles Albert un projet fou le tunnel du Fréjus

-----  
- Le 25 décembre A Chambéry fin des travaux du tunnel du Fréjus En Savoie et Haute Savoie les journaux alarmistes annoncent la possibilité d'une arrivée prochaine des prussiens

-----  
En décembre à Paris on reproche aux savoyards d'avoir demandé à la Suisse sa protection en cas d'invasion prussienne en demandant l'occupation par les troupes de la Savoie du Nord

-----  
Les savoyards de Paris en particulier Jules Forni avocat de la cour d'appel et ancien président du comité démocratique savoisien s'insurge contre les rumeurs d'une Savoie apeurée et prête à se vendre au moment même où la nation livre un combat pour sa survie pourtant ce n'est pas une rumeur comme à Lyon la possible invasion du sud de la France permet à certains depuis le 19 octobre d'entretenir l'idée d'un possible rattachement avec la Suisse l'idée fera son chemin même après la guerre Si la position de neutralité sous protection ne peut être prise en compte sérieusement vu la faiblesse de militaire de la Suisse L'idée d'un rattachement avec la Suisse a pu se concevoir

-----  
Plusieurs centres de secours recevaient les blessés on peut citer quelques-uns dont Aiguebelle et Chambéry en Savoie



## La Savoie en guerre 1871 Quelques nouvelles des francs-tireurs



-----  
A Chambéry durant le mois de janvier 1871 Stephano Canzio (gendre de Garibaldi) a réussi a lever une autre troupe le bataillon Rhône et Afrique qui sera commandé par le commandant Perla ils sont équipés de Winchester a 15 coups  
-----

Les dépôts d'armes de Chambéry et de Lyon sont transportés à Valence  
-----

Bien que certaines villes en France connaissent des agitations en Savoie le calme prédomine  
-----

Albertville devient ville de garnison  
-----

Le préfet Jules Philippe menace les réfractaires d'un amende de 50 francs à l'encontre de leur famille  
-----

Le 7 janvier, les chasseurs des Alpes et les chasseurs du Mont Blanc, rien que des Savoyards, étaient à Chevigny-les-Semur, en train de se cantonner, quand ils apprennent qu'un millier de Prussiens, avec de l'artillerie, s'établissaient dans le bois de Leurey, à droite de la route de Montbard et sur une colline nue, à gauche. Aussitôt le commandant Michard, de Chambéry, les Prussiens qui le connaissent bien rappellent Richard, prend ses dispositions pour les déloger. Il envoie la compagnie du Mont-Blanc sur la colline de gauche, et lui-même dirige une partie de ses chasseurs des Alpes sur la route, tandis que l'autre partie contourne le bois. A un signal convenu, les trois petites colonnes prennent le pas de charge, s'avancent à portée de fusil et ouvrent un feu violent. Les Prussiens essaient de riposter ; mais décimés par les chasseurs, ils lâchent pied, sont culbutés sur Champ-d'Oiseau, d'où ils se replient à Montbard, emmenant plusieurs voitures de morts et de blessés. Cette brillante affaire coûta un homme tué et quatre blessés aux audacieuses compagnies du commandant Michard.  
-----

**Semur**, le 9 janvier 1871, 3 h. s.

*Commandant Michard aux Préfets, Annecy et Chambéry.*

*Le 7 courant, sur l'ordre du colonel Ricciotti Garibaldi, j'ai pris le commandement de nos deux compagnies de Savoie, avec mission d'occuper en avant-poste le village de Chevigny. Ma compagnie et celle du Mont-Blanc formaient un effectif de 170 hommes. Nous y avons rencontré l'ennemi au nombre de mille hommes environ. Après un combat d'une heure environ, la colonne ennemie a dû se replier, nous abandonnant ses positions. Le colonel a félicité, le lendemain, les deux compagnies qui, a-t-il dit, avaient encore une fois bien mérité de la République. Notre sergent Hortoland a été légèrement blessé. Le Mont-Blanc a eu 2 morts et 2 blessés. Quant aux pertes de l'ennemi, elles sont très sensibles. Le 8, nous avons eu un nouvel engagement près Montbard, toute la deuxième brigade y a pris part ; nos pertes sont très-faibles et sans intérêt pour nos compagnies de Savoie.*  
-----

16 janvier le 1<sup>er</sup> bataillon de mobiles de Savoie a été décimé à Béthoncourt son commandant Costa de Beauregard est fait prisonnier  
-----

Dans le courrier de Lyon « *Dimanche soir est arrivé à Lyon un bataillon démobilisés de la Savoie et il en est arrivé un second lundi. Ces bataillons sont nombreux, équipés, composés d'hommes forts et d'une attitude résolue, et armés de fusils transformés.* » A l'occasion de l'arrivée du premier de ces deux détachements, qui entraient dans notre ville vers dix heures

du soir, on a pu constater, de la part de l'autorité compétente, la même incurie ou la même absence de prévisions qui a été déjà signalée dans une foule de circonstances analogues. « Rien n'était prêt pour le logement de ces militaires, que l'on ne savait comment installer, et que l'on a fini par envoyer coucher à Caluire, à deux kilomètres de distance, où ces hommes, venus par étapes et harassés de fatigue, ont dû être installés on ne sait trop comment. Serait-il donc si difficile, lorsqu'on est avisé d'avance du passage de corps de troupes (on doit l'être toujours), d'avoir des locaux disponibles pour leur logement, et d'envoyer à leur rencontre des officiers de l'armée ou de la garde nationale pour leur servir de guides? » Nous nous étonnions à juste titre, vu le patriotisme de la municipalité de Lyon pour la défense nationale, de l'article du Courrier de Lyon. Fort heureusement, nous venons de recevoir la dépêche suivante, qui nous rassure complètement :

« Lyon, le 18 janvier. « Le préfet du Rhône à préfet, à Chambéry.

« Vos mobilisés sont casernes à Caluire. Ils sont abrités, soldés et soignés comme ils doivent l'être. Un peu de désordre qui s'est produit à leur arrivée et qui a provoqué

24 janvier Jérôme Challier Encore un qui est mort au champ d'honneur ! Avant hier soir, une dépêche télégraphique nous apportait la nouvelle de sa mort. Chose étrange, la veille même il écrivait deux longues lettres à sa fa-, mille et à ses amis pleines de confiance et de résolution. Il avait pris part à plusieurs chaudes affaires, et les balles l'avaient épargné. Il est tombé samedi, à une heure, frappé d'une balle en pleine poitrine, dans un combat d'avant-postes, près de Dijon. M. Jérôme Challier s'était engagé, il y a bientôt quatre mois, dans les francs-tireurs, compagnie des chasseurs des Alpes. Cette nature, en apparence calme, venait de prendre une mâle résolution en présence des maux de la patrie. Il partit simple soldat. Nous nous souvenons toujours que, l'accompagnant à la gare, il nous disait, alors que nous ne pouvions dissimuler une larme : « Que voulez-vous! Je ne désire qu'une chose : je veux au moins tuer un Prussien, après quoi je pourrai mourir. » Noble exemple! Brave cœur! M. Challier était un des meilleurs francs-tireurs de la compagnie, supportant les fatigues, les privations, affrontant courageusement tous les dangers, "était une nature honnête, loyale, sympathique, dévouée ; il n'avait que des amis, qui ont appris avec la plus profonde douleur sa mort et ont joint sincèrement leurs regrets aux larmes de sa famille.  
C. ROISSARD. (Patriote savoisien)

-----  
8 février Election des députés en Savoie a l'inverse du reste de la France, unanimement la Savoie a voté républicains sauf un conservateur Costa de Beauregard. L'incarnation du héros malheureux. La tradition familiale !

-----  
En Savoie et en particulier à Bramans on compte 5 hommes qui ne se présenteront pas pour être mobilisés et préférant s'expatrier vers l'Italie toute proche nous retrouvons la même situation à Termignon avec trois insoumis Mais c'est assez exceptionnelle puisque la Savoie a été très engagés a défendre le territoire et pour les en remercier à Lanslevillard on a même construit une chapelle dédié à Notre Dame de la Salette en reconnaissance de la protection des jeunes mobilisés en 1870.

-----  
Fin février La fin des hostilités d'autres conflit ressurgissent en Savoie La presse, les hommes politiques, le clergé avec une thématique très nationale voulons-nous continuer la guerre avec une possible invasion de la Savoie ou voulons nous la paix et l'acceptation d'une défaite honteuse et l'abandon d'une partie du territoire chacun choisira son camp . Mais comme rien n'est aussi simple on ajoutera le conflit larvé entre les tenants de la laïcité et les religieux concernant l'école .

-----  
Les préfets représentants du gouvernement 'De l'ordre morale' surveillent les maires, mais aussi les journalistes car des mouvements séparatistes se font jour comme à Bonneville Haute Savoie ou le comité républicain demande l'occupation de la Savoie du nord

15 Mars explosion de la poudrière de Chambéry au quartier Sainte Claire la cartoucherie qui alimentait la France en guerre. Le 20 mars on pouvait enfin décompter 33 décès 'le Progrès'

-----

25 mars Une lettre de Garibaldi.

La Liforma du 10 publie la lettre suivante du général Garibaldi au général Fabrizi. Dans cette lettre Garibaldi justifie ce qu'il a fait dans la dernière campagne contre les attaques du Times et d'autres journaux : Caprera, 7 mars.

Mon cher Fabrizi,

*« Ce n'est pas la première fois que le Times m'attaque sans que je l'aie mérité, et ce n'est pas la première fois que, fort de ma conscience, je méprise ces publications d'un journal universellement répandu, mais qui, généralement, écrit pour qui le paye. Le rédacteur qui m'attaque dans le Times est un homme qui regrette qu'il ne soit pas arrivé à l'armée des Vosges ce qui est arrivé à l'armée de Bourbaki. Je vous dois les explications ci-après. L'armée des Vosges qui, seulement dans les derniers jours, et quand tout était presque terminé, a pu s'appeler une armée (sauf 2,000 Italiens environ, quelques centaines d'Espagnols, Grecs et Polonais, une centaine de francs-tireurs de Ricciotti, deux bataillons de mobiles et une faible artillerie, à savoir en totalité 7 à 8,000 hommes à peu près) ne se composait pas de gens en qui on pouvait avoir confiance ; c'étaient des conscrits, mal armés et encore moins disposés à se battre. Avec cette poignée d'hommes, l'armée des Vosges a fait respecter Dôle, Autun, la majeure partie de la Bourgogne. En conséquence, grâce à son frêle mais inexpugnable rempart, ont pu s'effectuer les deux mouvements de flanc de Chagny à Orléans, où le général Crouzac ralliait l'armée de la Loire avec 40,000 hommes, ensuite celui où le général Bourbaki, se mouvant de la grande armée de la Loire battue à Orléans, prenait la direction de Belfort. Ces mouvements furent rendus possibles par la pauvre armée que je commandais. Ces mouvements bien conçus, mais mal exécutés, ont eu les conséquences connues de tout le monde, et l'armée des Vosges, occupant honorablement la position du centre, était dans l'impossibilité absolue de coopérer avec les armées susmentionnées. L'armée des Vosges, laissée longtemps dans l'abandon avec des bataillons entiers désarmés, d'autres munis d'armes ordinaires, ayant peu d'artillerie et de cavalerie, n'a jamais été secourue par d'autres armées, et au contraire elle a soutenu la retraite du général Cremer à Nuits, interposant sa 4<sup>e</sup> brigade entre l'ennemi et les nôtres en s'échelonnant entre Chagny et Beaune. Le passage de l'armée de Manteuffel au nord, pour assister celle de Werder, m'était inconnu ainsi qu'à mes quatre brigades. La deuxième, sous les ordres du colonel Lobbia, et l'autre sous les ordres de Ricciotti, manœuvraient conjointement avec tous nos francs-tireurs. Elles avaient été détachées afin d'inquiéter la réunion des armées ennemies Lobbia, Ricciotti et les francs-tireurs ont fait des prodiges : à diverses reprises, ils ont été sur le point d'être enveloppés et dispersés par les colonnes ennemies très-fortes. Le reste de l'armée occupait Dijon, et quiconque a assisté aux sérieux combats des 21, 22 et 23 janvier, doit savoir si nous avons des forces suffisantes pour en pouvoir distraire une partie afin de l'envoyer au secours de Bourbaki sous Belfort. Il est vrai que, les Prussiens ayant été battus à Dijon, nous avons pu étendre notre droite jusqu'à Dôle, le lieutenant-colonel Baghino ayant pu, à la tête de sept cents hommes, s'emparer de Montrouland, position très forte qui domine ladite ville; mais notre extension de l'aile droite, mon cher Fabrizi, était une témérité risquée en faveur de l'armée de l'est, en considérant les importantes forces ennemies que nous avons toujours en face de nous. Sachant que les Prussiens avaient grossi leurs rangs après la capitulation de Paris, connaissant le mauvais état de l'armée de Bourbaki, et craignant d'être enveloppé à Dijon, je fus forcé d'abandonner cette ville et de reprendre l'ancienne ligne d'Autun, Chagny, etc., pour couvrir Lyon, Creusot, etc. Ma retraite s'effectua le 1<sup>er</sup> février, et ledit jour je reçus un télégramme du général Clinchant, qui avait succédé à Bourbaki. Il me mandait qu'il était enveloppé par l'ennemi.; Sur-le-champ, je fis préparer un convoi spécial, et avec tout ce que je pus y réunir de l'élite de mes soldats, j'arrivai à Lons le Saulnier après avoir donné l'ordre à mon armée de me suivre. La première brigade, sous les ordres de Canzio, était arrivée à Bourg et Montrouland quand on connut d'une manière certaine l'entrée de l'armée de l'est en Suisse. D'après tout*

*ce qui précède, vous verrez comme est bien fondé le déplaisir de 3 jésuites et compagnie. J'ajoute seulement ceci : Le général Bourbaki, avec ses 120,000 hommes, a eu trop de bon sens pour venir demander du secours à ma pauvre année. » (Le patriote savoisien 1871)*

-----

Le Faucigny du 2 avril raconte la réception ménagée (à Bonneville) au colonel commandant la défunte 4<sup>e</sup> brigade de l'armée des Vosges venu le samedi 25 mars avec quelques officiers de son état-major, le maire d'Aix-les-Bains, le commandant Michard et le capitaine Tappaz pour qui c'était le retour au pays. Le président du Comité républicain souhaite la bienvenue à l'illustre visiteur qui répondit et prit place dans le cortège que formaient les francs-tireurs, les membres du comité, les fonctionnaires, les pompiers, la garde, la musique, la compagnie d'enfants avec ses tambours. Le défilé se déroula sous une pluie de violettes, d'immortelles et de jacinthes lancées en même temps que le cri de « Vive Garibaldi ! » Au milieu de la rue du Pont, une guirlande s'abaissa: « Une couronne de lauriers vient se poser sur la tête du jeune guerrier, le lieutenant des francs-tireurs la détacha et Ricciotti la saisit pour la poser sur le front du brave Mogenier en lui disant : « C'est vous qui l'avez méritée ! » (En haute Savoie au tournant d'un autre siècle soudan auteur)

-----

Le clergé avait soutenu le second empire car il avait été le promoteur des nouvelles églises en finançant en partie les bâtiments (loi de 1852)  
Le gouvernement soutient le clergé car c'est un moyen incontournable de maintenir l'ordre et d'avoir sur le terrain des agents efficaces pour soutenir le régime. Des comités catholiques se forment en Savoie La religion redevient le centre de toutes les critiques par la presse et par l'opposition radicale

-----

Par contre la Savoie à peur de l'avancée des troupes prussienne La suisse interviendra-t-elle si la Savoie est envahie ?? La zone franche va-t-elle être efficace on ne peut le croire l'armée Suisse est à peine capable de défendre son territoire. La zone franche et la neutralité elle avait été signée en 1815 après les défaites napoléoniennes afin d'empêcher un quelconque agresseur de la Suisse de s'aventurer trop près de ses frontières. Les clauses du traité furent maintenues lors de la remise à la France de la Savoie et du comté de Nice le 24 mars 1860 « *Sa majesté le roi de Sardaigne ne peut transférer les parties neutralisées de la Savoie qu'aux conditions auxquelles il les possède lui-même* » mais concrètement le but était favoriser le commerce Suisse sur la France et les départements limitrophes Si la haute Savoie a pu bénéficier de ces échanges avec la Suisse la Savoie trop pauvre n'en obtenait que des désagréments On sait que, d'après l'article XCII de l'Acte final du Congrès de Vienne, que le Chablais et le Faucigny ainsi que tout le territoire de la Savoie au nord d'Ugine, « *font partie de la neutralité de la Suisse,* » et que, en cas de guerre ouverte ou imminente entre les puissances voisines de la Suisse, « *aucunes troupes armées d'aucune puissance ne pourront traverser ni stationner dans ces provinces et territoires, sauf celles que la Confédération suisse jugerait à propos d'y placer.* » En notifiant sa neutralité aux autres puissances, le Conseil fédéral rappela le droit d'occupation résultant de cet article, et fit toute réserve relativement à son exercice. Plus d'une fois, dans le cours de la guerre, la question de savoir s'il y aurait lieu d'en user fut vivement débattue par la presse. Après les événements de Sedan, ceux qui avaient commencé par redouter cette éventualité, s'y montrèrent les plus favorables. Des autorités et des particuliers de la Savoie firent des démarches, directes ou indirectes, pour décider le conseil fédéral à l'occupation. Mais celui-ci eut la sagesse de ne pas se laisser entraîner. Il se borna à maintenir le principe de son droit, tout en ne voulant en user que si la neutralité suisse était réellement en jeu. (Second essai sur la Guerre Franco-Allemande dans ses rapports avec le droit international pour faire suite à la guerre actuelle dans ses rapports avec le droit international Auteur : Rolin-Jaequemyns, Gustave)

-----

En Savoie et en Haute Savoie on connaît le résultat des élections les républicains sont largement vainqueurs Tous les élus savoyards ratifient les préliminaires de paix avec la Prusse le 1<sup>er</sup> mars sauf un député nommé Talabert

-----  
12 mars retour des francs-tireurs savoyards de la IV<sup>e</sup> brigade

-----  
13 mars Les députés savoyards au commandant Michard

*« Nous sommes heureux , d'être en droit de vous exprimer, au nom de la Savoie, dont nous sommes les représentants à l'assemblée nationale de France, les sentiments de profonde estime et de légitime fierté que nous ont inspirés la vaillante conduite et l'esprit de discipline des deux compagnies des chasseurs des Alpes et du Mont-Blanc que vous avez eu l'honneur de commander dans la guerre qui vient de se terminer. Grâce à vous et à vos camarades, notre chère Savoie a une page nouvelle à ajouter aux fastes d'honneur dont elle est fière.*

*Veillez transmettre à nos chers compatriotes, officiers sous-officiers et soldats des deux compagnies, l'expression de ces sentiments qui sont ceux de la Savoie tout entière »* Bordeaux Les représentants du peuple de la Savoie Chardon, Parent, Guinard, Suva, Carquet, Taberlet, Duparc, Viallet, Guiter

-----  
Le gouvernement ne veut pas honorer les garibaldiens

Le préfet demandera une récompense aux valeureux savoyards du 10 avril  
A inscrire a la légion d'honneur, médaille militaire les hommes ayant participé a des opérations ou a des faits d'armes oubliés jusqu'à présent

Voici la réponse du ministre du 26 janvier 1872

*« M le préfet, vous m'avez transmis différents documents concernant la compagnie des francs-tireurs des Alpes et notamment le rapport demandé au commandant de cette compagnie sur les opérations auxquelles elle a pris part pendant la guerre. Je vous remercie de cette communication*

*Quant aux demandes de récompenses formées par monsieur le commandant Michard il ne m'est pas possible d'y donner suite, les militaires qui en font l'objet, n'ayant été proposé régulièrement ni par le général commandant le corps d'armée d'où faisait partie cette compagnie ni par le général de brigade commandant la division militaire dans la circonscription de laquelle résident les intéressés*

*Recevez Monsieur les préfets l'assurance de ma considération très distinguées »*

Signé le ministre de la guerre Rennon.

-----  
Ce n'est pas une nouvelle la fin de la guerre amène les autorités a minimiser l'effort de résistance des francs-tireurs représentant une plaie que l'on veut effacer au plus vite

-----  
*Parmi les valeureux savoyards on pourra citer le général Goybet né a Yenne qui participa a toutes les campagnes de Napoléon III dont la guerre franco prussienne promu Général en 1877 il décéda en 1910*

-----  
11 avril I 1871 lettre au patriote savoisien

M. Louis Michard nous adresse la protestation suivante, avec prière de la publier *« Lorsqu'on réédite une calomnie on s'en rend responsable. La Gazette du Peuple du 9 avril s'en va ramasser dans quelque vieux numéro du Courrier des Alpes ou de la Décentralisation une sale injure à jeter à l'armée de Garibaldi, une histoire de vol, de pillage, commis au séminaire d'Autun, inventée comme tant d'autres par les journaux de Basile. Monsieur Lucien Molin a pu lire tout cela à son aise pendant les loisirs que lui laissait la guerre, loisirs qu'il partageait entre la lecture des bons journaux*

*et les nombreuses démarches qu'il fit sous des prétextes si bizarres pour échapper la mobilisation. Or, pendant que M. Lucien Molin prenait si soigneusement des notes, voyez la malencontreuse coïncidence les Chasseurs des Alpes étaient logés au séminaire d'Autun, aux premières loges, pour bien savoir ce qui s'y passait el participer au pillage du saint*

établissement. Je puis donc réclamer des explications sérieuses au sujet du fait qu'affirme la Gazette du Peuple. On doit comprendre combien les Chasseurs des Alpes ont été touchés de près. Je défie donc que l'on puisse prouver qu'il y ait eu d'autres dégâts au séminaire d'Autun que ceux occasionnés par les boulets et les obus des Prussiens, et je qualifie publiquement de menteur l'auteur de l'article qui fait le sujet de ces lignes ». Michard Louis, ex-commandant des Chasseurs des Alpes.

-----  
28 avril A Messigny, sur ce même champ de bataille, sauf erreur, où le regretté Jérôme Challier a perdu la vie, Hector Delorenzo, de Saint-Pierre de Curtille, simple chasseur des Alpes, était grièvement blessé au bas ventre. Après avoir été soigné par les sœurs de Messigny, il a été transporté à Dijon où il est mort le 8 février. Ce jeune homme avait à peine dix-huit ans, et « *c'était, nous a dit le commandant Michard, un de mes meilleurs soldats.* »  
(Patriote savoisien)

-----  
**1872** Lors de la visite de Gambetta à Albertville le journal de l'époque relatait la visite « *Toute la population d'Albertville a retenu ses sages conseils, écrit encore le correspondant de la république française. Je n'en veux pour preuve que les conversations sans fin qui ont suivi cette entrevue qui n'a duré moins de quatre heures. Quoique le temps fut devenu pluvieux, nos jeunes gens ont voulu reconduire M Gambetta jusqu'aux limites du canton. On s'est séparé à six heures du soir, après des adieux chaleureux, ou M Gambetta a trouvé encore moyen de nous dire des choses émouvantes, en nous parlant des familles des détenus politiques. Il faut que vous sachiez que notre compagnie de francs-tireurs de Savoie, ce* » qui sous les ordres d'un de nos plus généreux et plus intelligents concitoyens, le brave commandant républicain Michard s'est brillamment conduit pendant la guerre contre les prussiens dans l'affaire de Chatillon sur seine, et plus tard sous Dijon, dans la brigade de Ricciotti Garibaldi vient de liquider ses comptes et de réaliser un excédent de recettes d'environ deux milles francs. Sur les conseils de notre ami Michard, la visite d'Albertville aura été marquée par une bonne action. Il a été décidé que cet excédent serait versé à la caisse de la souscription en faveur des familles des détenus politiques. C'est cette résolution que M Gambetta a remercié les francs-tireurs en des termes qui ont tiré les larmes aux yeux de tous les assistants. La fanfare non plus n'a pas été oubliée : Elle s'est trouvée là pour faire entendre encore la Marseillaise. On s'est séparé en criant vive la République ! Cela va sans dire ; pour mon compte, je ne l'ai jamais crié d'aussi bon cœur  
Telle a été cette journée d'Albertville »

La fin de la guerre ne signifie pas l'abandon de toute les peur Le 1<sup>er</sup> février 1873 le préfet demande à la commune de Cléry (Savoie) une avance financière pour l'organisation de la garde nationale mobilisée

-----  
**1872** Le conseil général de la Savoie estime à 400 le nombre de militaires savoyards tués durant la guerre

-----  
M. le Préfet de Savoie fait connaître à l'assemblée que, parmi les effets d'équipement des mobilisés qui doivent être restitués au Ministre de la guerre, il existe un certain nombre de couvertures en mauvais état. Elles ne pourraient être utilisées par le Ministre de la guerre. M. le Préfet serait d'avis de les faire remettre aux établissements hospitaliers de Chambéry, qui, pendant la guerre, ont fait d'assez grandes dépenses pour soigner les soldats malades.

-----  
**1874** Une députation des anciens volontaires de la 4<sup>ème</sup> brigade de l'armée des Vosges doit prochainement faire parvenir à Ricciotti Garibaldi une épée d'honneur, en témoignage de leur reconnaissance pour les talents militaires et le dévouement qu'il a déployés au service de la République française dans la campagne de 1870 1871.

Cette arme fort belle dont la poignée en argent ciselé est d'un remarquable travail, est exposait ce moment dans la vitrine d'un négociant de Chambéry. **Républicain de la Loire**

---

Si le risque d'une invasion par les prussiens n'est plus d'actualité pour la Maurienne on édifie des fortifications en particulier le fort du télégraphe, la place forte du Sappey (Modane) et de la Turra au-dessus du lac du Mont Cenis. Pour la tarentaise on peut signaler le fort de la Platte (Bourg Saint Maurice) de la fortification de Vulmix au-dessus du col du Petit Saint Bernard et le fort de la Redoute ainsi que la place forte de Chamousset et le fort de Montperché (**sentinelle des Alpes**)

---

**1893** Réunion des mobiles de la Savoie et de la Haute Savoie à Chambéry le 22 janvier

---

**1894** Le rédacteur en chef de l'éclaireur de Savoie est mis en justice par le commandant Michard pour diffamation le journal avait prétendu qu'il avait volé la caisse du régiment lors de l'attaque de Châtillon

---

**1899** Le 22 /05 à Albertville inauguration du monument élevé à la mémoire des soldats morts durant la guerre de 1870 en particulier du 2ème bataillon des mobiles de Savoie exécuté par l'artiste Jean Baptiste Weitmen sous la présidence de M Krantz ministre de la guerre, du général Zédé gouverneur militaire de Lyon, sénateur et député ainsi que le commandant Dubois du 2<sup>ème</sup> bataillon de mobile de la Savoie

---

Journée du lundi 5 septembre **1910**. Annecy

Le matin, à 8 heures, cérémonie touchante au cimetière. Un cortège, composé des délégations des Vétérans, des francs-tireurs et du Souvenir français, se dirige vers la tombe de Curtat,

Le sous-lieutenant Chavln fait historique de la prise du drapeau et le commandant Perrin, au nom du Souvenir français, se dit heureux de déposer une couronne sur la tombe du modeste Héros.

Le cortège se reforme et se dirige vers le monument érigé en son honneur sur une place exigu, derrière la préfecture et la Gendarmerie. La cérémonie est présidée par le général Baret, délégué par le ministre de la guerre. La Musique municipale entonne les Allobroges, qui sont fort applaudis. Mogenier, lieutenant des francs - tireurs du Mont-Blanc, au nom du Comité, fait remise du monument à la Ville. Le canon tonne, la Marseillaise Éclate, le voile se lève et le monument apparaît. M. le Maire l'accepte, remercie et promet que la ville le gardera fidèlement. M. le Général prononce encore quelques paroles sur l'enseignement qui ressort de la cérémonie, et la foule s'écoule. (Article de l'Indicateur de la Savoie)

Ce monument célèbre les enfants morts durant cette guerre il a été déplacé en 1957

Le héros repose au cimetière de Loverchy à côté de son fils mort en 1918

Annecy Monument commémoratif Avenue de Genève –Inscriptions : Aux Savoyards qui de leur sang ont scellé l'annexion en combattant pour la France 1870 1871 - A Victor CURTAT né à Annecy le 27 Août 1852 Chasseur du Mont Blanc qui s'est emparé du drapeau du 61e Poméranien à Dijon le 23 Janvier 1871 - Vivre libre ou mourir - Aux Chasseurs des Alpes et du Mont-Blanc du Bataillon de Savoie - A la 4e Brigade de l'armée des Vosges 1870 1871 - "Soldats de Savoie, aujourd'hui comme toujours vous avez bien mérité de la France et de la République" Général Garibaldi au Bataillon de Savoie 23 Janvier 1871 à la bataille de Dijon - "Passant va dire à la Savoie que ses enfants sont morts et que pas un n'a fui" Lieutenant Mogenier, usine Bargy (Dijon) le 23 Janvier 1871 - "Que vive ? France - A moi la Savoie" Commandant Michard 1ère attaque de Talant (Dijon) novembre 1870 (**mémorial genweb**)

---

Le 20 janvier **2009** a été organisé sur la place Monge à Chambéry une cérémonie commémorant le souvenir des savoyards morts pour la France durant la guerre de

1870. A cette occasion on rappellera aux jeunes enfants du primaire qui assistaient eux aussi a cette commémoration le résumé de cette tragique histoire qui se termina par la défaite française Le drapeau représenté sur carte postale rouge blanc rouge sans aucune certitude sur les couleurs

**(1) Souvenirs de la campagne de 1870-71, par Ricciotti Garibaldi(1899).**

**L'amitié entre Bordonne et Garibaldi « *Il est temps de trancher cette situation si on ne peut la dénouer* » Gambetta**

Auteur Abbatucci Charles René

Le 19 juillet 2010 à

Notre Dame des Millières